

Rédacteurs

TERRES INOVIA en
collaboration avec la FDGEDA
du Cher.

Observateurs pour ce

BSV : AGRICULTEUR, AGRO
CENTRE, AGROPITHIVIERS,
AXEREAL, CA 18, CA 28, CA
36, CA 37, CA 41, CA 45, CETA
CHAMPAGNE BERRICHONNE,
ETS VILLEMONT, FDGEDA DU
CHER, LALLIER SEBASTIEN,
SOUFFLET AGRICULTURE,
UCATA.

Relecteurs

La Chambre d'Agriculture de
l'Eure-et-Loir, SRAL Centre-
Val de Loire.

Directeur de publication

**Maxime BUIZARD-
BLONDEAU,**

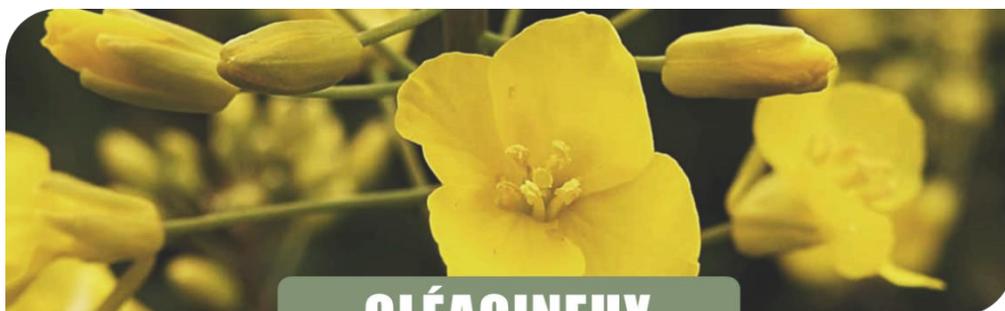
Président de la Chambre
régionale d'agriculture du
Centre-Val de Loire

**13 avenue des Droits de
l'Homme – 45921 ORLEANS**

Ce bulletin est produit à
partir d'observations
ponctuelles. Il donne une
tendance de la situation
sanitaire régionale, qui ne
peut pas être transposée
telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale
d'agriculture du Centre-Val
de Loire dégage donc toute
responsabilité quant aux
décisions prises par les
agriculteurs pour la
protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto
pilote par les ministères en
charge de l'agriculture, de
l'écologie, de la santé et de la
recherche, avec l'appui
technique et financier de
l'Office français de la



OLÉAGINEUX

SOMMAIRE

Réseau 2024-2025	1
Stade des colzas	1
Ravageurs du Colza	2
Maladies du Colza	4
Résistance aux produits phytosanitaires	5
Méthodes alternatives	5
Notes nationales	5
Mieux connaître	6

EN BREF

La pression charançons des siliques reste faible.

La grande majorité des parcelles sont au stade de prise en compte du risque sclérotinia.

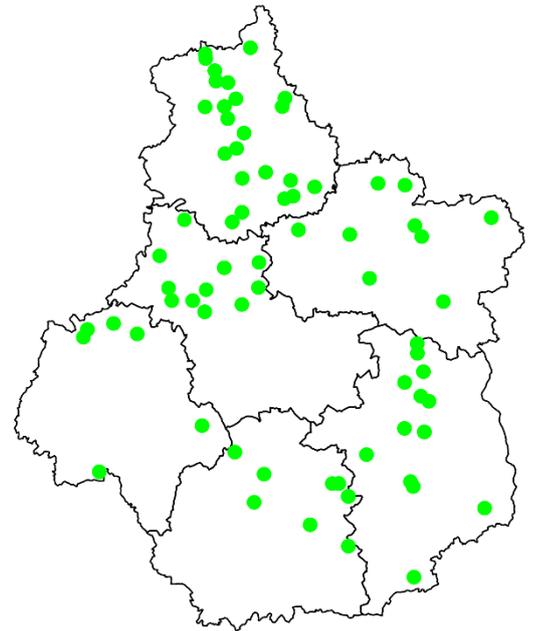


La réglementation a évolué en 2022,
vous pouvez la retrouver en cliquant
sur le lien ci-dessous :

Liste des cultures non attractives en
vigueur depuis le 05 juillet 2024



Le réseau est actuellement composé de 89 parcelles pour la période printanière réparties sur l'ensemble de la région Centre-Val de Loire. Les observations sont disponibles cette semaine pour 70 parcelles.



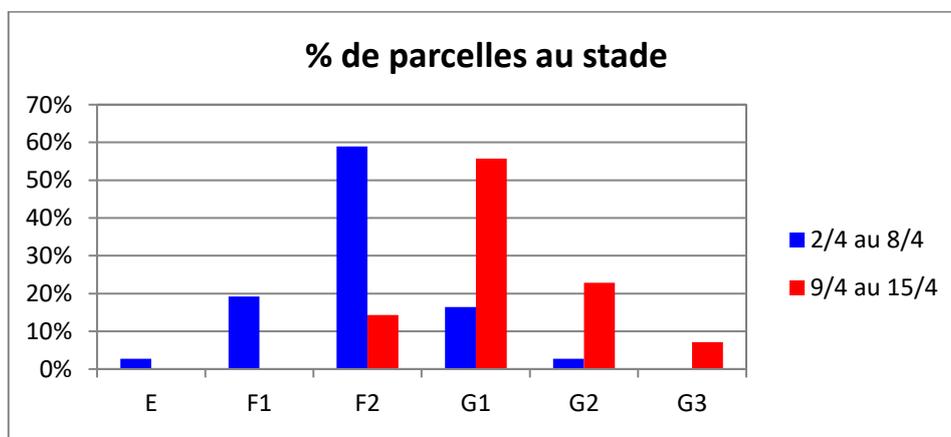
Localisation des parcelles du BSV n°25

Stade des colzas



La dynamique d'évolution des stades se poursuit. Après un stade majoritairement à F2 (allongement de la hampe principale avec de nombreuses fleurs ouvertes) la semaine passée, près de 60 % des parcelles sur réseau sont à présent à G1 – 10 premières siliques formées de moins de 2 cm.

Les parcelles les plus avancées sont au stade G3 - Les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm.





CHARANÇONS DES SILIQUES



Contexte d'observations

Les températures supérieures à 17°C ces derniers jours ont été favorables aux déplacements des charançons des siliques. Mais leur présence reste relativement faible à l'échelle du territoire régional. Ils sont observés ponctuellement sur l'ensemble des départements avec une prédominance dans l'Eure-et-Loir.

Attention, présence ne veut pas dire risque.

Le début de la période de risque démarre à partir du stade G2- Les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm, il n'y a donc qu'un tiers des parcelles du réseau en période de risque. Il faut ensuite dénombrer le nombre d'insecte par plante. Le seuil étant de 0,5 insecte par plante.

Il est important de rappeler que les dégâts occasionnés par le charançon lui-même sont considérés le plus souvent comme marginaux. La nuisibilité est causée par les cécidomyies qui utilisent les piqûres des charançons des siliques comme porte d'entrée aux dépôts de leurs pontes.

Le tableau ci-après permet de mettre en perspective les comptages par rapport au stade de la culture.

Observation en fonction du stade

Stade	Nombre de parcelles	Moyenne	Mini	Maxi	Période de risque
F2	2	0,08	0,05	0,10	Non
G1	15	0,77	0,05	2,00	Non
G2	2	0,43	0,05	0,80	Oui
G3	1	0,50	0,50	0,50	Oui

Pour évaluer leur présence en parcelle, choisir un temps calme (sans vent & température >17°C)

Une seule parcelle du réseau pourrait être considérée à risque. Avec les conditions climatiques des prochains jours, la colonisation des parcelles par les insectes sera faible : températures <17°C hormis vendredi et retour de la pluie à partir de samedi.

Avec les données disponibles à ce jour, le risque est considéré comme **nul** à **moyen** de façon très ponctuelle.

Représentation du risque selon les situations :



Période de risque

La période de risque débute avec la formation des premières siliques du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) jusqu'à la fin du stade G4 (10 premières siliques sont bosselées).



Seuil indicatif de risque

1 charançon pour 2 plantes, en moyenne, à l'intérieur de la parcelle durant la période de risque (G2 à G4).

PUCERONS CENDRES



Contexte d'observations

Le nombre de parcelles avec présence de pucerons cendrés progresse. Huit parcelles sur 52 observées principalement dans le Cher et l'Indre signalent les premières colonies en lien avec les conditions climatiques favorables des derniers jours. Mais aucune parcelle n'atteint le seuil de risque de 2 colonies par m²

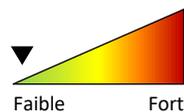
Les conditions climatiques moins chaudes et le retour de la pluie en fin de semaine devraient limiter leur extension.

Lors de l'observation, il est important de mettre en parallèle, la présence d'auxiliaires mais aussi la présence de pucerons momifiés illustrant l'impact des parasitoïdes.

Pour les parcelles concernées par la présence de pucerons cendrés, l'observation de la dynamique d'évolution des colonies est conseillée. Pour cela, il est possible de matérialiser sur le terrain une zone d'observation permanente (1m² par exemple) portant déjà des pucerons. Ceci permettra de savoir si les populations sont stables, en progression ou en diminution au cours du temps.

Avec les données disponibles dans le réseau Centre-Val de Loire, le risque pucerons cendrés est **nul** à ce jour.

Représentation du risque selon les situations :



Période de risque

De mi-floraison jusqu'à la fin du stade G4 (10 premières siliques sont bosselées).



Seuil indicatif de risque

2 colonies présentes par m² de culture.



La réglementation a évolué en 2022, vous pouvez la retrouver en cliquant sur le lien ci-dessous :

Liste des cultures non attractives en vigueur depuis le 05 juillet 2024



SCLEROTINIA



Contexte d'observations

Plus de 80 % des parcelles du réseau ont atteint ou dépassé le stade de prise en compte du risque soit le stade G1 - correspondant aux 10 premières siliques formées de moins de 2 cm sur 50 % des plantes.

De nouveaux résultats de Kits Pétales mis en place dans l'Eure-et-Loir et le Loiret confirment les résultats déjà disponibles pour l'Indre et le Cher. Les pétales analysés sont bien contaminés par les spores du champignon.

Il est important d'observer les parcelles pour détecter la présence de cylindrosporiose. Cette maladie est actuellement présente sur feuilles dans quelques parcelles du réseau mais aussi hors réseau. Il peut être nécessaire dans ce cas de prendre en compte le risque cylindrosporiose en plus du risque sclérotinia.

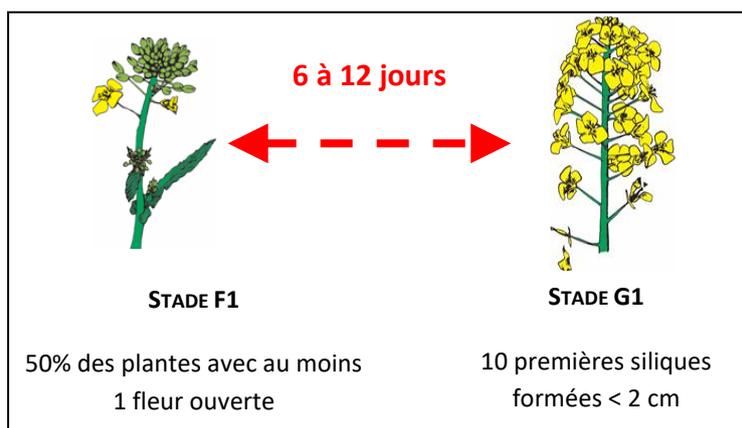


Période de risque

G1 est le stade de début de la période de risque. Il correspond sur les hampes principales aux 10 premières siliques formées (longueur inférieure à 2 cm).

A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1) et lors de conditions optimales (détaillées dans le paragraphe seuil de nuisibilité), le champignon pourra coloniser la feuille puis la tige du colza. Attention, la date de ce stade peut varier d'une parcelle à l'autre.

Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours en fonction des températures (100°C Base 0 depuis le stade F1).



Seuil indicatif de risque

Pour le sclérotinia, la protection est préventive.

Cependant, le niveau de risque peut être évalué selon :

- les indicateurs de pétales contaminés comme le kit pétales (taux de contamination > 30 %),
- le nombre de cultures sensibles dans la rotation,
- les attaques des années antérieures sur la parcelle,

- les conditions climatiques humides au mois de mars favorables à la germination des sclérotés.
Le climat durant toute la floraison favorisera ou non la transmission du champignon du pétale à la feuille : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert durant 3 jours pendant la floraison et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.



[Pour aller plus loin](#)



Prendre en compte le risque de résistance dans la gestion du risque

Réseau de Réflexion et de Recherches sur les Résistances aux Pesticides

Résistance aux produits phytosanitaires



Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/>.

Méthodes alternatives

Retour au sommaire  



Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôles en cliquant sur ce lien : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

Notes nationales

Retour au sommaire  





Popillia japonica



La menace est toujours présente. Ouvrez l'œil !

Pour en savoir plus : [lien](#)

En complément :

Site Internet :

<https://www.popillia.eu/>

Flyer d'information et de procédure de signalement par application dédiée :

<https://www.popillia.eu/downloads>



Datura stramoine *Datura stramonium*



Une nouvelle note nationale a été publiée en février 2025 ayant pour sujet la Datura Stramoine (*Datura stramonium*).

Vous pourrez la retrouver en cliquant sur le lien suivant : [lien Internet DRAAF](#).

Pour plus d'informations sur les différentes espèces de Datura, cliquez sur le lien suivant : [lien Internet DRAAF vers le dossier des fiches espèces Datura](#)



**ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT
AUX BSV DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE**

<http://bsv.centre.chambagri.fr>



1316 abonnés au BSV Oléagineux